

NSS Dialogues

« Après les états généraux de la recherche : sciences et sociétés, interdisciplinarité, environnement. Qu'en est-il ? »

Journée de l'association Natures Sciences Sociétés-Dialogues (Paris, 16 décembre 2004)

Claude Millier

Président de l'association NSS-Dialogues, ENGREF, 19 avenue du Maine, 75014 Paris, France

La Journée 2004 de l'association Natures Sciences Sociétés-Dialogues s'est tenue le 16 décembre à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm.

Dans le prolongement des journées précédentes, qui se sont toujours concentrées sur les questions que pose l'interdisciplinarité, soit dans des thématiques sensibles (dans les dernières années la ville durable, l'interdisciplinarité en biologie, etc.), soit dans les politiques de la recherche (l'évaluation des chercheurs et des programmes, les recherches internationales), l'association a souhaité inscrire sa réflexion dans le grand débat initié par le mouvement « Sauvons la recherche » dont les assises de Grenoble ont été le point d'orgue fin octobre 2004 et qui doit se concrétiser par une loi d'orientation sur la recherche au premier semestre 2005.

L'enjeu était de réfléchir et de discuter, avec les acteurs impliqués, sur la place que les questions récurrentes de la revue *Natures Sciences Sociétés*, les relations entre sciences et sociétés et la pratique de l'interdisciplinarité, avaient occupée lors des débats des états généraux de la recherche ainsi que sur les perspectives qui s'ouvraient.

La matinée était organisée autour des points de vue de personnalités « externes » à l'association, exerçant de hautes fonctions dans la recherche, reconnues pour leur réflexion prospective et/ou leur participation comme acteurs des états généraux de la recherche. Rémi Barré (Conservatoire national des arts et métiers) et Pierre Tambourin (Génopole d'Evry) ont fait part de leur expérience personnelle et de leur action au sein de l'opération

Futuris. Marianne Lefort (Inra) et Pierre-Henri Gouyon (Université d'Orsay), tous deux acteurs et contributeurs à Grenoble, ont rendu compte de la façon dont avait été élaboré le rapport final du CIP (Comité national d'initiative et de proposition) et des tensions soulevées par le rapport sur les sciences sociales. Claudine Schmidt-Lainé (Cemagref) a témoigné sur sa pratique de l'interdisciplinarité au sein du CNRS. Tous ont, par leurs interventions, apporté de nombreux éléments de réflexion qui ont suscité des débats de très grande qualité, menés par des intervenants de nombreuses disciplines.

Le caractère structurant de la future loi d'orientation, par ailleurs encore indéfinie, l'ambiguïté actuelle sur les rôles et les moyens de l'Agence de financement, la mise en œuvre d'une loi d'orientation pour la loi de finances (LOLF) sont autant d'éléments complémentaires qui montrent que l'avenir est encore incertain ; les débats ont révélé, pour les domaines qui nous concernent, bien des tensions, des fenêtres d'opportunité et des durcissements disciplinaires, fruits de synthèses difficiles, de synergies intéressantes et d'affrontements.

L'après-midi était organisée en « interne » autour des questions que l'association considère prioritaires dans la politique de la recherche : les jeunes chercheurs et la formation à la recherche interdisciplinaire. L'enjeu était d'examiner l'introduction de l'interdisciplinarité dans les formations, en particulier doctorales.

Jean-Paul Billaud, corédacteur en chef de la revue, et Daniel Bley (membre du comité de rédaction et du CA), animateur de la table ronde, ont commenté les expériences présentées par François Taddei (Inserm) sur la

mise en place à l'ENS d'un mastère recherche « approches interdisciplinaires du vivant », et par Claude Millier (Engref) sur le résultat de la formation complémentaire par la recherche au sein du corps du Génie rural et des eaux et forêts. Ces deux expériences sont particulièrement intéressantes et innovantes, et elles ont renvoyé l'auditoire aux possibilités de mises en œuvre analogues, dans le contexte plus pauvre des écoles doctorales, en particulier dans le domaine des sciences sociales et humaines.

Jean-Marie Legay (Université Lyon 1) a replacé le débat de la journée dans un contexte plus général, en recommandant des actions plus pragmatiques pour améliorer les relations entre sciences de la nature et sciences de la société.

Journée réussie aux dires de plusieurs participants et militants de l'association. Elle a rassemblé une

soixantaine d'auditeurs attentifs et passionnés et a suscité des discussions et des réflexions qui devraient être prolongées dans la vie de l'association.

Pour rejoindre l'association :

Marie-Françoise Nicolle
Natures Sciences Sociétés-Dialogues
Université Paris X - Bât. K
200 avenue de la République
92001 Nanterre cedex
Tél. : 01 40 97 71 16
Télécopie : 01 40 97 71 55
Mél : mfnicoll@u-paris10.fr
<http://netx.u-paris10.fr/nss>

Les adhérents à l'association bénéficient d'un tarif préférentiel pour l'abonnement à la revue.